

la nutrition du testicule dans la plupart des cas. Par contre, c'est à cette même disposition anatomique que sont dues les récidives souvent observées au bout d'un certain temps.

CHAPITRE VII

Vésicules séminales.

Les *vésicules séminales* sont deux réservoirs dans lesquels s'accumule le sperme à mesure qu'il arrive dans le canal déférent. Il en existe une droite et une gauche.

Chacune d'elles est côtoyée en dedans par le canal déférent, et répond en dehors à l'uretère.

Leur direction est oblique de haut en bas, d'arrière en avant et de dehors en dedans.

Les vésicules circonscrivent un espace triangulaire sur lequel j'ai insisté en étudiant la vessie (fig. 262). Elles sont piriformes. La base est dirigée en haut et en arrière, le sommet en bas et en avant. Leur longueur est de 5 centimètres environ, et leur plus grande largeur de 1 centimètre et demi à 2 centimètres.

Chaque vésicule séminale est appliquée par sa face antérieure contre le bas-fond de la vessie, auquel elle adhère peu, et repose en arrière sur la face antérieure du rectum, dont la sépare seulement l'aponévrose prostatopéritonéale de Denonvilliers.

On comprend ainsi comment les matières fécales, exerçant une pression sur les vésicules pendant la défécation, en expulsent le sperme chez les sujets atteints de spermatorrhée.

Les vésicules sont situées immédiatement au-dessus de la prostate. On peut les atteindre avec le doigt chez certains sujets dont la prostate n'est pas très développée, et surtout chez ceux dont les parties molles se laissent facilement déprimer. On constate ainsi qu'elles sont douloureuses au toucher, dans certains cas d'épididymite, et il est possible de reconnaître la présence de noyaux indurés dans leur épaisseur.

J'ai signalé plus haut, p. 824, les rapports du péritoine avec le bas-fond de la vessie et la distance qui sépare de l'anus le cul-de-sac péritonéal. La séreuse s'insinue toujours dans l'espace qui sépare les deux vésicules séminales et recouvre une partie de leur fond, en sorte qu'elles sont en rapport immédiat avec le péritoine, dont les sépare une couche celluleuse lâche. Une péritonite par voisinage pourrait donc compliquer une inflammation des vésicules séminales.

C'est par erreur que, sur des coupes antéro-postérieures, quelques auteurs ont représenté le péritoine distant des vésicules séminales.

Le réservoir du sperme n'est pas constitué par une poche analogue, par exemple, à la vésicule biliaire, mais par un seul tube pelotonné sur lui-même. Le tube déroulé présente une longueur de 10 centimètres environ; il est surtout remarquable par les diverticulums qui s'en détachent de chaque côté.